

EXPOSITION

1^{er} septembre - 15 décembre 2021

Osny redécouvert (Osny vu par les peintres)

Le travail d'inventaire assorti de recherches sur les collections du musée Thornley, réalisé au cours de l'hiver 2020-2021, permet de proposer au public une redécouverte des paysages osnysois qui ont enchanté et inspiré les artistes et ce, avant que William Thornley ne s'y installe pour quarante ans vers 1895.

Précurseur, Véron y travaille entre 1867 et 1874.

Le mystérieux M. Morel - qui reste à découvrir - y grave plusieurs vues en 1880.

De grands noms y peignent à leur suite : Pissarro, Cézanne et Gauguin. Ainsi, au travers de leurs tableaux, Osny est présent dans nombre de grands musées de par le monde. Faroux, ami de Thornley, parcourt les bords de l'Oise, le Vexin et Osny, carnet et crayon en main, et nous livre des croquis d'une grande exactitude empreinte d'une sérénité toute simple.

C'est à la découverte de ces personnalités très différentes que cette exposition invite le public. Ainsi, il qui pourra (re) découvrir les paysages, qui pour certains, sont encore bien présents.

Cette exposition témoigne donc d'une époque où Osny était un « village d'artistes ».

Outre le travail d'inventaire et de recherches proprement dits, un léger nettoyage de certaines toiles ont permis de remettre en valeur la palette originelle mise en œuvre, notamment pour William Thornley

ALEXANDRE - RENÉ VÉRON (1826-1897)

Élève de Paul Delaroche (1797-1836), Véron rejoint en 1848 les peintres de Barbizon. Son parcours est connu par les titres présentés régulièrement au Salon.

S'il a peint Fontainebleau et ses environs, l'artiste explore aussi les bords de Seine : Asnières, Argenteuil ou Gennevilliers.

Puis, remontant l'Oise de 1855 à 1879, il peint à Auvers (1855 et 1868) et Pontoise (1867 et 1879).

Les œuvres peintes à Osny se concentrent sur la période 1867-1874. Il y dresse un reportage précieux d'un monde encore très agricole, aujourd'hui en partie disparu.



Alexandre-René Véron, *Le Vieux pressoir à Osny*,
huile sur toile, inv. H/1995-11 © CDVO-Armelle Maugin.
Le site est encore visible, rue de l'Église.

Dans ses toiles, Véron se pose en artiste attentif aux vastes panoramas comme aux vues plus rapprochées. La pâte est riche, épaisse, mais sans lourdeur.



La ferme de La Friche (du Friche, ou de la Groupe)
Huile sur toile, 1869, inv. H/ 1996-3 ©CDVO-Catherine Brossais

Bien avant la venue de Pissarro à Osny en 1883-1884, Véron fait donc sortir le village de l'anonymat en offrant aux artistes une alternative à Auvers où s'est établi Charles-François Daubigny (1817-1878) en 1860.



Un dimanche après-midi à Osny
Huile sur toile, 1874, inv. H/ 1991 - ©CDVO-Armelle Maugin

CAMILLE PISSARRO (1830-1903) ET SES AMIS

Pissarro découvre le village en 1873, alors qu'il demeure à Pontoise. Il s'y installe le 1^{er} décembre 1882.

Durant son séjour de deux ans, il y peint de nombreux sujets, notamment les moulins, les fermes et les environs, entièrement dédiés alors à l'agriculture : la ferme du Friche, le Petit Moulin, et les châtaigniers séculaires de la Ravinière, ou certaines rues encore visibles de nos jours (La Rue de Pontoise)

Il immortalise, en gravure, la *Ferme à Noël* (ou *Ferme d'En Bas*), l'église, le château de Busagny et divers panoramas, où apparaît parfois le clocher de l'église.

Le Château de Busagny



Pontoise, musée Pissarro © Musées de Pontoise

La Ferme à Noël. Estampe, 1884



Pontoise, musée Pissarro © Musées de Pontoise

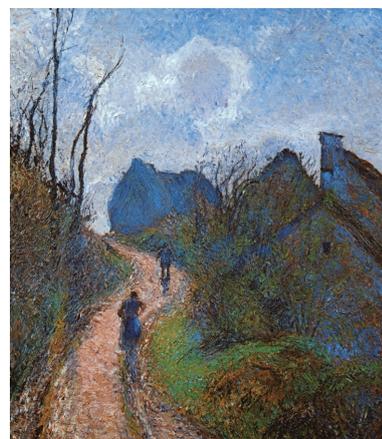
Paul Cézanne (1839-1906) passe à Osny, en 1875, invité par Pissarro. Il y peint *L'Étang des sœurs* (étang du château, du côté du hameau des Épicéas).

Paul Gauguin (1848-1903) séjourne à Osny trois semaines en mars 1883 chez Pissarro.



Gauguin, *La ferme de la Friche*, huile sur toile, collection privée ©DR

Tous deux offrent un double témoignage du « Chemin montant » (actuelle rue Jean Larosa), parfaitement reconnaissable de nos jours.



Pissarro, *Chemin montant à Osny*, huile sur toile. Valenciennes, Musée des Beaux-Arts ©MBA Valenciennes

LE MYSTÉRIEUX M. MOREL, ACTIF EN 1880

Michel (?) Morel, qui reste encore à découvrir, travaille à Osny en 1880. Le Musée Thornley conserve neuf gravures qui présentent un choix de vues du village : la rue de l'église, la halte du chemin de fer, les bords de la Viosne... Certaines d'entre elles reprennent le sujet, le titre et le cadrage de cartes postales éditées au tournant du siècle, ce qui pose la question de la création de ces gravures.

WILLIAM THORNLEY (1857-1935)

William Thornley s'installe à Osny vers 1895 et y séjourne - à diverses adresses - jusqu'à sa mort en 1935. Il dit volontiers : « *J'ai visité bien des pays mais c'est à Osny que j'ai trouvé le plus bel ensemble de paysages agréables à mes yeux de peintre* ».

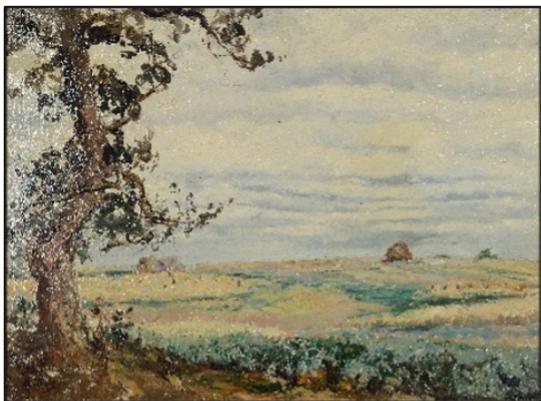
Durant ces quarante ans, l'artiste s'attache à fixer - à l'aquarelle ou à l'huile - les éléments patrimoniaux du village : fermes (de la Friche, à Noël) moulins à eau, lavoir, ou de vastes panoramas vers le coteau nord ou vers celui de la Ravinière, couronné de vénérables châtaigniers, ceux-là mêmes qui ont inspiré ses prédécesseurs.



Osny. *La ferme, temps d'orage*, huile sur toile.
Inv. H/2015-1 ©CDVO-Catherine Brossais

Depuis Osny, desservi par le chemin de fer Paris-Dieppe qui y fait halte depuis 1862, l'artiste fait de nombreux voyages en Europe.

Mais il s'attache aussi aux environs directs : Pontoise et les premiers villages du Vexin : Boissy, Ableiges, Chars, Santeuil... et pousse jusqu'à Gisors.



Champs aux environs d'Osny, huile sur toile.
Inv. H 1984/1 ©CDVO-Catherine Brossais.



Osny [?] *Hameau sous la neige*, aquarelle.
Inv. A/2015-2. ©CDVO-Catherine Brossais

Enfin, Thornley nous offre une très belle vue de la chapelle de la Vierge (église Saint-Pierre-ès-Liens) qui peut se rattacher aux peintures hollandaises du 17^e siècle, qui en font un thème à part entière.



La Chapelle de la Vierge, huile sur toile, ap. 1900
Inv. H/2013-1 - ©CDVO-Catherine Brossais

CHARLES FAROUX (1861-1946)

Charles Faroux (Compiègne, 1861 - Magny-en-Vexin, 1946) a été l'ami de William Thornley.

Il est mieux connu dans le département de l'Oise dont il est natif (œuvres au musée de Beauvais).

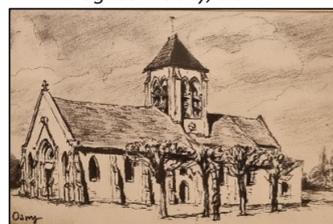
L'artiste a sillonné le Vexin et les bords de l'Oise, carnets et crayons en main et laisse des souvenirs nombreux de lieux qui ont, depuis, bien changé.

Il a toutefois mis en œuvre d'autres médiums : huile, pastel, aquarelle, plume (encre) et fusain.

Une série de 12 œuvres a été offerte à la Ville d'Osny par le fils de l'artiste, Jean, à la suite de l'exposition de 1977 présentée à la Mairie.

La grande majorité d'entre elles figurent des paysages d'Osny, réalisés entre 1918 et 1937 (donc après le décès de Thornley).

L'église d'Osny, dessin.



Inv. D/1977-4 - © Ville d'Osny - Cécile Dyskiewicz



Le manoir de Réal (Commune de Boissy-l'Aillier), dessin.
Inv. D/1977-5 - © Ville d'Osny - Cécile Dyskiewicz



Osny [*La Ravinière ou Imarmont ?*], dessin.
Inv. D/1977-9 - © Ville d'Osny - Cécile Dyskiewicz

EUGÈNE DUC (1856-1949)

L'œuvre d'Edmond-Eugène DUC (1856 - 1949), contemporain de Thornley, demeure encore très mal connu. Sociétaire des Artistes français, il expose au Salon de 1890 à 1908 environ.

S'il s'attache le plus souvent aux paysages, il réalise également des portraits ainsi que quelques sujets de fleurs, présentées comme des planches de botaniques. On ignore à ce jour si les deux artistes se sont rencontrés, mais l'on sait que DUC a dessiné à Montgeroult, à Génicourt, de même qu'à Cergy.

Il nous laisse deux vues d'Osny, réalisées au crayon de couleur, technique qui a eu sa faveur, semble-t-il, durant toute sa carrière, bien qu'il ait également travaillé au pastel et à l'huile.

ALFREDO MÜLLER (1869-1939)

Alfredo Müller, de nationalité suisse et française, est un peintre et graveur, qui a côtoyé notamment Toulouse-Lautrec et Renoir et a peint avec Cézanne.

Il a résidé au Petit Moulin d'Osny, entre 1901 et 1903, mais l'on ignore, à ce jour, s'il a rencontré Thornley et a travaillé avec lui à ses travaux d'estampes. L'artiste a notamment représenté la ferme à Noël (en arrière-plan du *Semeur*) et la ferme de la Friche (*La rentrée du troupeau*).



La Rentrée du troupeau, 1902, inv. E/ 2019-1.
© CDVO-Catherine Brossais
Don de l'Association des Amis d'Alfredo Müller, 2019

Il nous laisse le précieux témoignage de « La Maison de la Folle », autrefois située près de l'église.



La Maison de la Folle à Osny, 1904,
(Par le procédé d'estampage, la vue est rendue à l'envers)
Pointe sèche, inv. E/2019-5. © AAAM
Don de l'Association des Amis d'Alfredo Müller, 2019

En 2019, le Musée Thornley a accueilli une rétrospective de l'artiste, conçue par l'Association des Amis d'Alfredo Müller.

Cette dernière a fait don à la Ville d'Osny de cinq titres, dont trois osnysois.



Les Pigeons, 1903
Lithographie imprimée au Petit Moulin d'Osny
Collection privée, ©AAAM

Geneviève Roche-Bernard,
Conseillère Musées
Conseil départemental du Val-d'Oise
Direction de l'Action Culturelle.